



M^e Valérie Petit, notaire

Achat de maison ou de condo, hypothèque, mariage, testament et mandat en cas d'inaptitude, dissolution d'union civile, quittance, procuration et consultation juridique pour connaître vos droits.

« Mon souci : votre satisfaction et votre protection juridique. Il vaut mieux prévenir que guérir! »

Petit & Boucher
S.E.N.C.R.L.

NOTAIRES - CONSEILLERS JURIDIQUES

www.pbnotaire.com

418-914-9738 valerie.petit@notarius.net

5100, rue des Tournelles, bur. 238, Québec

SORTIE

www.glbttquebec.org

Vol. 7 N° 5 Novembre 2013

Les NÉGLIGÉ(E)S de la MARGE

Colloque sur les réalités GLBT+

7 et 8 novembre 2013

au **TRYP** by Wyndham **Hôtel PUR** de Québec

cocktail d'ouverture le jeudi et journée d'ateliers le vendredi



Élection municipale à Québec

Entrevue avec les candidat(e)s
dans Cap-aux-Diamants



RESTAURANT PAIN BÉNI

- ✦ Cuisine «bistronomique» mariant produits du terroir et nouvelle cuisine.
- ✦ Mentionnez cette publicité du journal SORTIE lors de votre réservation et obtenez **20\$** de réduction sur une table d'hôte pour 2 personnes.

24, rue Ste-Anne, Vieux-Québec, 418 694-9485

www.painbeni.com



SORTIE est un journal communautaire et participatif sur la diversité sexuelle produit par l'organisme à but non lucratif GLBT Québec / Lutte à l'homophobie. SORTIE a pour mission de favoriser l'information sur les réalités et les droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) en traitant des enjeux liés à la lutte contre l'homophobie. Il y a six éditions gratuites par année.

Éditeur : GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

Journalistes : Gabriel Laverdière, Billy Robinson, Marie-Christine Rochefort et Martin Thiboutot

Infographie : Jean Lalonde – www.jeanlalonde.com

Impression : Les Presses du Fleuve

Tirage : 10 000 exemplaires

Distribution : Diffumag - 200 points sur la rive nord principalement dans les secteurs Sainte-Foy, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch et Limoilou : bars, restaurants, cafés, salles de spectacles, bibliothèques, épiceries, boutiques, salons de coiffure, banques, centres communautaires, établissements d'enseignement, établissements de santé, etc.

Le journal SORTIE est disponible en ligne et certains articles sont publiés sur Facebook.

www.glbttquebec.org

www.facebook.com/journalSORTIE

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie porte la responsabilité du contenu rédactionnel du journal. Les propos tenus dans les articles n'engagent que leurs auteur(e)s. Le contenu de SORTIE ne peut être reproduit que s'il est fait mention de la source.

Vous voulez proposer un texte pour le journal SORTIE? Communiquez avec nous!

Abonnement

Il est possible de recevoir le journal SORTIE par la poste pendant un an pour 15\$. Le formulaire d'abonnement est disponible en ligne.

GLBT Québec Lutte à l'homophobie

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie est un organisme communautaire qui a pour mission de défendre les droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) et de lutter contre l'homophobie dans la région de Québec. Cet objectif se traduit par des actions d'information, de référence, de concertation, de représentation politique et d'intervention médiatique, par l'organisation de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie à Québec, par la publication du journal communautaire sur la diversité sexuelle SORTIE et par l'organisation de la Fête Arc-en-ciel de Québec.

Coordonnées

435, rue du Roi, bureau 4
Québec, QC, G1K 2X1
418 809-3383

 www.glbttquebec.org

 GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

 @GLBTQuebec



Agropur, division Natrel
2465, 1^{ère} Avenue
www.agropur.com



Jamo Créations art-visuels
1901, avenue Mailloux, local 105
www.jamocreations.ca



**Auberge Place d'Armes
Hôtel Champlain**
Vieux-Québec
www.legroupechamplain.com



Coiffure Jumbo Jumbo
165, rue Saint-Jean
www.salonjumbojumbo.com



Bar Le Sacrilège
445, rue Saint-Jean
www.lesacrilège.net



Karine Verrette - Groupe Investors
418 834-0444 poste 312
karine.verrette@groupeinvestors.com



Bar St-Matthew's
889, Côte Sainte-Geneviève
418 524-5000



La Piazzetta
Avenue Cartier
et rues Saint-Jean et Saint-Joseph
www.lapiazzetta.ca



Bijoux bleu Créations québécoises
Galeries de la Capitale
www.bijouxbleu.ca



Le Drague Cabaret Club
815, rue Saint-Augustin
www.ledrague.com



Bistro L'Accent
810, avenue Honoré-Mercier
www.bistolaccent.com



Michel Giroux, psychologue
444, boul. René-Lévesque O. suite 350
www.michelgiroux.net



Boulangerie Le Panetier Baluchon
764, rue Saint-Jean
www.panetier-baluchon.com



Priape
1-800-461-6969
www.priape.com



Boutique Un Style de Vie
833, rue Saint-Jean
www.unstyledevie.com



Résidence La Seigneurie de Salaberry
20, rue Saint-Jean
www.lesseigneuries.com



Caisse Desjardins de Québec
550, rue Saint-Jean
www.desjardins.com/caissedequebec



Sauna-hôtel Hippocampe
31, rue McMahan
www.saunahippocampe.com



Carol Côté, courtier immobilier hypothécaire
418 933-8696
www.zonetaux.com



TD Canada Trust
1-800-895-4463
www.tdcanadatrust.ca



Carrefour de Tilly, resto-bar
954, de l'Église,
Saint-Antoine-de-Tilly
www.carrefourdetilly.com



M^e Valérie Petit, notaire
5100, rue des Tournelles, bureau 238
www.pbnotaire.com



Centre Beauté Totale
220, Grande-Allée Est, bureau 100
www.centrebeautetotale.com



Vidéo Centre-Ville
230, rue Marie-de-l'Incarnation
www.videocentreville.com



Clinique de médecine esthétique Audet
2750, chemin Sainte-Foy, bureau 143
www.clinique-audet.com

Mot de la rédaction

Vers une meilleure reconnaissance des enjeux GLBT+

Avec le temps et grâce à l'action des groupes et des individus qui militent pour une société plus ouverte à la diversité sexuelle et de genre, le regard porté sur les minorités sexuelles s'est beaucoup raffiné. De plus en plus, notre conscience collective comprend que le combat contre l'homophobie et contre la transphobie est bien plus qu'une opposition entre les homophobes et la communauté gaie. Tout comme il est simpliste de diviser l'orientation sexuelle et l'identité de genre en deux pôles opposés : homosexualité vs hétérosexualité et féminin vs masculin. La diversité de l'être humain est bien plus complexe que ça.

Émergence de la parole GLBT

Depuis quelques années, l'acronyme LGBT (ou GLBT) s'est imposé dans le discours sur les minorités sexuelles. Il représente les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans. D'autres versions de l'acronyme existent : LGBTQ (queer), LGBTI (intersexe), LGBTQA (alliéEs) et même, en anglais, LGBTTIQQ2SA! C'est pourquoi on voit aussi parfois l'acronyme GLBT+. Mais au-delà des lettres, c'est toute une communauté qui se solidarise avec les personnes qui souffrent de discrimination basée sur l'orientation sexuelle et la diversité de genre : les groupes communautaires, les événements de la fierté, les intervenant(e)s sociaux, les universitaires, les militant(e)s, les allié(e)s, les gouvernements, etc.

Il faut se réjouir de cette émergence de la parole des personnes bisexuelles, trans, *queer* et intersexe en plus du militantisme des gais et lesbiennes. Si des enjeux importants comme l'épidémie du sida, le mariage entre conjoint(e)s de même sexe et l'adoption/homoparentalité ont parfois fait de l'ombre à leurs revendications, il est temps de leur donner le porte-voix et de les écouter attentivement.

Les négligé(e)s de la marge

C'est justement pour contribuer à sortir de l'ombre certaines réalités GLBT+ moins « populaires » que l'organisme à but non lucratif GLBT Québec / Lutte à l'homophobie a présenté un projet de colloque à Québec intitulé « Les négligé(e)s de la marge » dans le cadre de l'appel de projets 2013 du Bureau de lutte contre l'homophobie du ministère de la Justice du Québec. Le but est de s'intéresser au vécu des personnes GLBT+ les plus vulnérables, celles qui sont les plus susceptibles d'avoir besoin de services psychosociaux adaptés.

Par exemple, à l'heure où plusieurs militant(e)s de la première heure de la cause gaie font leur entrée dans des résidences pour personnes âgées, quelles sont leurs conditions de vie? Vieillir implique-t-il forcément de rentrer dans le placard après avoir tant lutté pour pouvoir être soi-même? Et en région, quel est l'état de la situation? Si l'anonymat et certaines ressources viennent en aide aux personnes GLBT+ dans les grands centres urbains, à quoi ressemble le quotidien de celles qui préfèrent vivre à Rimouski, à Chicoutimi ou en milieu rural? Pour ce qui est des personnes trans, quels sont les principaux défis du militantisme d'aujourd'hui et de demain? Et quelle est la distinction entre la bisexualité et la pansexualité? Voilà quelques-unes des questions qui seront discutées lors des ateliers du vendredi 8 novembre à l'Hôtel PUR.

Dans cette édition

Dans la présente édition du journal SORTIE, vous trouverez des articles liés à la programmation du colloque « Les négligé(e)s de la marge », les chroniques Sapho Mag, GRIS-Québec et PRISME-Québec de même qu'une entrevue avec les candidat(e)s Anne Guérette (Démodémocratie Québec) et Frédéric Poitras (Équipe Labeaume) dans le nouveau district Cap-aux-Diamants aux élections municipales du 3 novembre à Québec.

Nous vous offrons également, en plus de l'habituelle chronique littéraire du libraire Billy Robinson, un texte sur le nouveau roman à thématique gaie *Le parfum des ombres* de l'auteur Jean-Claude Dallaire de même qu'une rencontre avec les responsables de la collection Tabou, qui publie des livres sur l'homosexualité destinés au jeune public aux Éditions de Mortagne.

Bonne lecture!

Nouvelles brèves

Nouveau groupe trans à Québec

L'aide aux trans du Québec annonce la création d'un groupe pour répondre aux besoins des personnes trans de la région de Québec. La première rencontre, une soirée portes ouvertes pour la communauté trans et ses allié(e)s, aura lieu le lundi 28 octobre à 19h au GRIS-Québec (363, rue de la Couronne). www.atq1980.org



Lancement d'un roman de Denis-Martin Chabot

Originaire de Québec, le journaliste et auteur Denis-Martin Chabot lancera son nouveau recueil de récits ludiques à thématique gaie *Le journal intime de Dominique Blondin* le samedi 26 octobre à 17h au club ForHom, situé au 221, rue Saint-Jean. Bienvenue à tous et à toutes. Entrée libre.

Assemblée générale annuelle de l'ASCGCN

L'Association socioculturelle gaie de la Capitale-Nationale tiendra son AGA le dimanche 3 novembre à 14h au ForHom, situé au 221, rue Saint-Jean. On y procédera à l'élection du nouveau conseil d'administration de cet organisme communautaire qui administre le club pour hommes ForHom.

www.forhom.ca



Gala Phénicia 2013

La 10e édition du Gala Phénicia organisé par la Chambre de commerce gaie du Québec se déroulera le jeudi 21 novembre à Montréal. Cette soirée vise à célébrer l'excellence dans le monde des affaires GLBT. Les mises en nomination sont acceptées jusqu'au 31 octobre. www.galaphenicia.ca

Party de Noël des bénévoles

Le traditionnel goûter de Noël des bénévoles des organismes GRIS-Québec et GLBT Québec / Lutte à l'homophobie aura lieu le mercredi 11 décembre à partir de 17h au Studio P, situé au 281, rue Saint-Joseph Est. Bienvenue aux bénévoles d'hier, d'aujourd'hui et de demain! www.glbtcquebec.org



Marges du cancer Femmes GLBT recherchées

Une équipe de recherche de l'Université Concordia est à la recherche de témoignages de femmes gaies, lesbiennes, bisexuelles ou queer et de personnes trans ayant reçu un diagnostic de cancer du sein ou gynécologique et âgées de 19 ans ou plus. Info : gen.rail@concordia.ca. www.lgbtcancer.org

30^e anniversaire du Drague

L'équipe de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie et de la Fête Arc-en-ciel de Québec souhaite un très joyeux 30^e anniversaire au personnel et à la direction du Drague Cabaret Club. Cette incroyable longévité et l'engagement du Drague envers la communauté gaie de Québec méritent d'être soulignés.

www.ledrague.com



Florent Tanlet se lance en politique

Florent Tanlet, un diplômé en communication publique originaire de France ayant été président du Groupe gai de l'Université Laval et du GRIS-Québec et animateur de l'émission Homologue à CKIA, sera candidat pour le Parti libéral du Québec dans la circonscription de Taschereau aux prochaines élections provinciales. www.plq.org



Bilan de la Fête Arc-en-ciel

Un grand succès pour la fierté 2013 à Québec

Source : GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

L'organisme GLBT Québec / Lutte à l'homophobie dresse au bilan très positif de la neuvième édition de la Fête Arc-en-ciel de Québec qui a eu lieu lors de la fin de semaine de la fête du Travail du 29 août au 2 septembre. Après une édition record en 2012, les célébrations de la fierté 2013 ont attiré 20 000 festivaliers au centre-ville de Québec. Ce succès sans précédent augure bien pour le dixième anniversaire du festival, qui sera célébré du 28 août au 1^{er} septembre 2014.

La Fête Arc-en-ciel de Québec 2013 a commencé par un rassemblement de solidarité envers les personnes GLBT russes, qui sont victimes d'une nouvelle loi homophobe du gouvernement de Vladimir Poutine. Quelque cent personnes se sont réunies devant l'hôtel de ville de Québec pour envoyer un message d'espoir à nos frères et sœurs de Russie. Cette manifestation a aussi permis de confirmer que le Pacte d'amitié liant les villes de Saint-Pétersbourg et de Québec n'avait pas été renouvelé depuis 2006. Cette métropole russe a récemment adopté une loi anti-gaie.

Par ailleurs, une minute de silence pour les droits des personnes GLBT de Russie a été observée lors du lever du drapeau arc-en-ciel le vendredi 30 août en matinée à la bibliothèque Gabrielle-Roy en présence, de gauche à droite sur la photo, de Chantal Gilbert, conseillère municipale, d'Agnès Maltais, ministre et députée de

Taschereau, d'Annick Papillon, députée de Québec, de Daniel Tétreault, président du conseil d'administration de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie, de Denis Drolet, vice-président de la banque TD, et d'Olivier Poulin, directeur général de la Fête Arc-en-ciel de Québec. De son côté, le maire Régis Labeaume (photo) s'est offert un bain de foule sur la rue Saint-Jean le dimanche 1^{er} septembre.

En plus des très populaires partys et dj sets au Dragage Cabaret Club et au bar St-Matthew's, le gros moment fort du week-end s'est avéré la performance de la *drag queen* Mado Lamotte (photo), de passage à Québec pour fêter ses 25 ans de carrière avec son public de la capitale. La reine des nuits de Montréal a su faire oublier le vent froid qui soufflait sur Place d'Youville et ses 2000 spectateurs, une foule record pour la fierté à Québec. Également en vedette le dimanche soir, Réglisse et ses complices ont offert un spectacle haut en couleur au public, dont un étonnant numéro en patins à roulettes!

Le samedi soir, c'est le jeune Mathiew Marcoux (photo) qui a triomphé lors du Concours de chant de la Fête Arc-en-ciel de Québec. Il a gagné une bourse de 500\$, la chance de chanter lors de la finale 2014 et une séance d'enregistrement d'une journée au studio professionnel Clan Destin. Magalie Paquette et Danny Fontaine ont respectivement terminé deuxième et troisième. La chanteuse Valérie Amyot et le groupe Bestov ont offert de solides prestations en fin de soirée.

Cette année encore, Mère Nature a été une grande alliée de la fierté à Québec. Malgré des prévisions pessimistes, il n'a plu que légèrement le vendredi soir pendant l'excellent spectacle Black Divas avec les drag queens Océane, Barbada et Manny et avec la chanteuse Mélissa Bédard de même que le lundi, ce qui a malheureusement causé l'annulation du pique-nique familial au Parc Berthelot. Cette nouveauté sera probablement de retour dans la programmation des célébrations de la fierté l'an prochain. D'ici là, l'équipe de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie travaillera à l'organisation d'une édition spéciale afin de souligner comme il se doit les 10 ans de la Fête Arc-en-ciel de Québec.

Président du conseil d'administration, Daniel Tétreault se déclare très satisfait du travail accompli : « En 2012, avec Madonna sur les Plaines lors de la même fin de semaine, on pouvait se demander à quel point les gens s'étaient déplacés pour la fierté ou pour Madonna. Mais, cette année, on a fait encore mieux que l'édition record de l'an dernier! Je tiens à remercier tous les partenaires qui ont contribué, de près ou de loin, au succès de la Fête Arc-en-ciel de Québec 2013. Et merci aux quelque 100 bénévoles qui ont apporté leur aide à l'équipe. Sans eux, l'événement ne pourrait tout simplement pas avoir lieu. »

www.glbttquebec.org



Chronique Sapho Mag

Le magazine des lesbiennes et bisexuelles de la Capitale

par Sonia Gagné, présidente

Afin de continuer à voguer dans le sens du courant d'un de leurs nombreux objectifs, les petites lutines du Sapho Mag se sont mises à l'ouvrage cet automne. Non pas qu'elles étaient au repos l'été dernier, mais non! Avec vigueur et courage, sous un parasol, la plupart du temps, protégeant leur jolie peau sensible, le cœur au vent, elles vous ont généreusement concocté trois événements fabuleux! Le premier, le lancement de la nouvelle saison des 5 à + du Sapho Mag, a eu lieu dans son nouvel environnement qu'est maintenant devenu la Korrigane (380, rue Dorchester) lors de la Fête Arc-en-ciel de Québec le 30 août dernier. Pour le second happening, toujours dans le cadre de la fierté à Québec, le Cercle a accueilli l'inoubliable rendez-vous du 31 août où les groupes XLR8 et CoverGirls ont enchanté une foule vibrante et visiblement envoûtée par l'énergie déployée par les artistes sur scène! Même dans l'ébullition de ces deux événements mémorables, elles ont entamé la saison des 5 à + Sapho Mag avec force en présentant une exposition de la peintre Kiwi Tardif à la Korrigane, qui nous a conviées à un rendez-vous surréaliste, haut en couleur et d'une vérité surprenante!

Mais, les petites lutines vaillantes ne s'assoient pas sur leurs lauriers! Eh non! Elles offrent la bienvenue à la pomme d'api autant qu'à la pomme d'Adam! Elles vont de l'avant avec bien d'autres projets et de nouvelles expériences! Voici un petit aperçu des mois à venir dans le cadre des 5 à + Sapho Mag :

samedi 26 octobre à la Korrigane : Laurie Cardinal, photographe — DJ Tee dès 17h suivie de DJ Elle vers 21h (soirée costumée, costume optionnel mais fortement suggéré!). Prix de présence (pour les personnes arborant un costume bien sûr!)

samedi 30 novembre à la Korrigane : Marché de Noël, de 14h à 19h — DJ möd catapultera votre aura vers son univers Indie Electronic dès 20h.

vendredi 27 décembre : lieu à confirmer — DJ vedette (on se garde un peu de suspense! Je n'en reviens pas encore moi-même! Nous vous révélerons son identité sous peu mais nous vous conseillons fortement de réserver cette plage à votre horaire du temps des fêtes!).



Nous vous invitons à suivre la progression de nos différents projets sur notre tout nouveau site, le lieu, où inlassablement, vous pourrez partager vos idées, vos suggestions et vos commentaires, qui sont une source d'inspiration très précieuse pour l'équipe de Sapho Mag. Je vais abandonner ma petite allégorie de la lutine pour sincèrement vous remercier de votre participation et de votre solidarité.

www.saphomag.org

chronique

GRIS
Québec

Lancement d'un groupe trans à Québec

En collaboration avec le GRIS-Québec, l'Aide aux transsexuels et transsexuelles du Québec annonce la création d'un groupe de discussion et de support pour personnes trans. Afin de pallier l'absence de services à Québec, des réunions exclusivement pour les personnes trans ou en questionnement auront lieu un lundi soir sur deux.

Une soirée de lancement et d'information aura lieu le lundi 28 octobre à 19h dans nos locaux au 363, rue de la Couronne. Pour cette première soirée, les personnes trans ou en questionnement, leurs ami(e)s et leur famille, les allié(e)s et les professionnel(le)s de la santé et des services sociaux sont les bienvenu(e)s.

Info : 418 717-9038 / www.atq1980.org

Formation initiale

L'an dernier, 108 bénévoles ont donné de leur temps au GRIS-Québec. Grâce à cette équipe de bénévoles chevronné(e)s, 3 700 jeunes ont pu nous poser leurs questions sur les orientations sexuelles dans le cadre d'ateliers de démystification en milieu scolaire et jeunesse. Cette année encore, l'équipe du GRIS-Québec se déplacera dans la région de la Capitale-Nationale pour démystifier l'homosexualité et la bisexualité par le biais de témoignages.

Afin de nous permettre de poursuivre notre mission, nous sommes à la recherche de femmes et d'hommes homosexuel(le)s et bisexuel(le)s, âgé(e)s de 18 ans et plus, pour faire partie de notre équipe de démystification. Les trois volets de la prochaine formation auront lieu en soirée les mercredis 13 et 20 novembre et dans le jour le dimanche 24 novembre. Il est obligatoire de participer à ces trois volets de formation. Info : 418 523-5572 / demystification@grisquebec.org

Offre d'emploi - Intervenant(e) aux services jeunesse

Principales tâches

Animer le milieu jeunesse *L'Accès* qui s'adresse aux jeunes (de 14 à 25 ans) gais, lesbiennes, bisexuel(le)s ou en questionnement, en collaboration avec les animateurs et animatrices bénévoles; s'assurer que les activités qui se déroulent dans le milieu jeunesse respectent ses mandats et ses objectifs; recruter et encadrer l'équipe d'animation.

Assurer la bonne marche du programme de jumelage qui s'adresse aux garçons de 14 à 25 ans et aux filles de 14 à 35 ans, gais, lesbiennes, bisexuel(le)s ou en questionnement; recruter et encadrer l'équipe d'accompagnateurs et accompagnatrices bénévoles; s'assurer que les accompagnements respectent les mandats et les objectifs du programme; assurer la tenue des formations; collaborer très activement à la promotion du programme.

Salaire : 15,40\$ de l'heure. Poste permanent à temps plein de jour les lundis et mardis, de jour et de soir du mercredi au vendredi. Régime d'assurances collectives et autres avantages sociaux.

L'offre d'emploi complète est disponible au www.grisquebec.org

363, de la Couronne, bureau 202
418 523-5572

www.grisquebec.org

Chronique PRISME-Québec



Un programme du MIELS-Québec

MIELS-QUÉBEC

La semaine du 24 novembre au 1^{er} décembre marque la Semaine de sensibilisation au VIH-sida. Quels gestes concrets peut-on poser?

- Porter le ruban rouge, symbole international que l'on accroche sur ses vêtements pour afficher sa solidarité avec les victimes du VIH-sida. Vous souhaitez en mettre à la disposition de vos collègues de travail ou ami(e)s? Communiquez avec le MIELS-Québec pour en obtenir gratuitement.
- Se documenter sur les modes de transmission : l'infection au VIH est connue depuis une trentaine d'années. Pourtant, plusieurs ne sont toujours pas au fait des impacts et des modes de transmission de cette infection. Différents documents d'information sont disponibles www.catie.ca
- Apprendre à connaître la réalité d'une personne qui vit avec le VIH : la vidéo d'un témoignage sera mise en ligne le mardi 26 novembre afin de sensibiliser la population aux impacts du VIH dans la vie des personnes atteintes ainsi que chez leurs proches. Si vous souhaitez échanger avec une personne séropositive, n'hésitez pas à communiquer avec nous.
- Prendre rendez-vous pour un test de dépistage du VIH et des ITSS : c'est un geste simple et efficace pour protéger sa santé et celle de ses partenaires. Les tests sont offerts de façon gratuite et anonyme au MIELS-Québec, au service SIDEPE (418 683-4877) ou sur demande auprès d'un médecin.
- Communiquer au sujet de la santé sexuelle avec ses partenaires et ami(e)s : échanger au sujet de la santé sexuelle avec ses proches permet de contrer les préjugés et d'encourager son entourage à prendre soin de sa santé tout en favorisant une vie sexuelle épanouie.

Qu'est-ce que PRISME-Québec?

Le Programme de référence, d'information et de soutien masculin entre pairs est un programme du secteur Prévention du Mouvement d'information et d'entraide dans la lutte au VIH-sida (MIELS) à Québec. Il s'adresse aux hommes gais, bisexuels et en questionnement de la région de la Capitale-Nationale.

Tu te préoccupes de ta santé sexuelle, de ton bien-être ou de tes relations interpersonnelles, amoureuses ou intimes? PRISME offre différents services pouvant t'aider, tels qu'une ligne d'écoute, de l'accompagnement, de l'intervention sur Internet et des soirées de discussion. PRISME facilite aussi l'accès au dépistage et aux condoms.

Si les services du PRISME s'adressent d'abord aux hommes, le contenu de cette chronique est destiné à tous et à toutes, que l'on s'identifie comme membre de la communauté GLBT, comme hétérosexuel(le) ou encore allié(e).

Activité à venir :

Mercredi 13 novembre - 19h30 à 21h30 : Discussion « La rupture et autres deuils »

625, avenue Chouinard

PRISME-Québec : 418 649-1232

Dépistage (MIELS-Québec) : 418 649-1720 poste 2

Ligne SIDA-aide : 418 649-0788

www.prisme.org

www.miels.org

Mesures antihomosexuelles en Russie :

manifestation pacifique à Québec en marge de la Fête Arc-en-ciel

par Martin Thiboutot

La communauté GLBT de Québec a pris part le 28 août dernier au mouvement international de contestation des nouvelles mesures législatives d'oppression des minorités sexuelles par le gouvernement russe. La pression sur les autorités de ce pays se poursuit alors que les Jeux olympiques de Sotchi seront lancés dans moins de six mois.

Une centaine de participant(e)s s'étaient réuni(e)s devant l'Hôtel de Ville de Québec afin de participer à cette manifestation symbolique en marge de la Fête Arc-en-ciel de Québec. Le Canada est l'un des pays permettant l'union des personnes de même sexe, concernées par une nouvelle loi interdisant dorénavant aux couples homosexuels d'adopter des enfants russes. Les autres mesures, adoptées en juin dernier sous le couvert de la promotion des valeurs traditionnelles russes et de la

protection des enfants, incluent notamment l'interdiction de « propagande homosexuelle », soit l'interdiction de communiquer à un(e) mineur(e) de l'information portant sur l'homosexualité.

Réserves du côté du CIO

Élu le 10 septembre dernier, le nouveau président du Comité international olympique (CIO), Thomas Bach, a affirmé avoir reçu l'assurance du comité organisateur russe que la Charte olympique, qui interdit toute forme de discrimination, serait respectée tant à l'égard des athlètes que des autres participant(e)s. Après une longue période de délibération, les représentant(e)s du CIO en sont venu(e)s à la conclusion que les nouvelles mesures législatives ne violaient pas la Charte olympique et ont ajouté qu'il ne revenait pas au CIO de commenter la législation des pays hôtes.



Le CIO a en outre demandé aux athlètes de ne pas prendre position publiquement sur cette question pendant les Jeux. Lors de la cérémonie de passation de la flamme olympique aux russes en Grèce le 5 octobre, des drapeaux arc-en-ciel ont été levés dans l'assistance, mais sans incident. La flamme a maintenant entamé son voyage de 65 000 km à travers la Russie, parcours qu'elle complètera d'ici le lancement des Jeux le 7 février 2014.

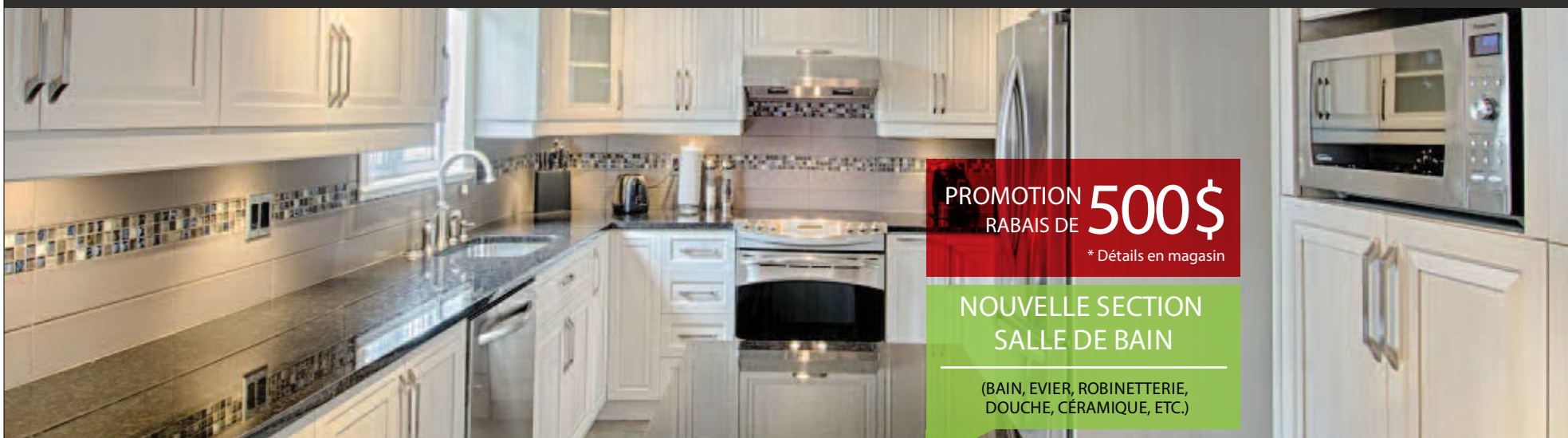
UN NOUVEAU LOOK

SANS VOUS RUINER ?

PROJET CLÉ EN MAIN - INSTALLÉ EN 48 HEURES

AVANT

APRÈS



PROMOTION
RABAIS DE **500\$**
* Détails en magasin

NOUVELLE SECTION
SALLE DE BAIN

(BAIN, EVIER, ROBINETTERIE,
DOUCHE, CÉRAMIQUE, ETC.)

RC **RÉNO CUISINE**
SPÉCIALISTE EN REFACING

SAINTE-FOY
1570 av. Jules Verne
(voisin du St-Hubert)
418 861-9987

BEAUPORT
3507, rue Clémenceau
(voisin de la SAQ)
418 666-9987

LÉVIS (SAINT-ROMUALD)
716, 4^e Avenue
(voisin du Canac)
418 839-9987



www.renocuisine.ca



rbq : 5607-1939-01

Les NÉGLIGÉ(E)S de la MARGE

Colloque sur les réalités GLBT+

7 et 8 novembre 2013

au **TRYP** by Wyndham **Hôtel PUR** de Québec

Jeudi

Cocktail d'ouverture

Vendredi

Journée de conférences et d'ateliers

Thèmes abordés :

- Aînés GLBT+
- Outils contre l'homophobie en milieu scolaire
- Santé sexuelle GLBT+
- Bisexualité
- Diversité sexuelle en région
- Militantisme trans
- etc.

Inscription ouverte à tous et à toutes

418 525-6187, poste 228

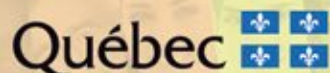
www.glbttquebec.org



Une présentation de



avec le soutien de



et la collaboration de



Les négligé(e)s de la marge

Regards sur les minorités dans les minorités sexuelles

Colloque sur les réalités gaies, lesbiennes, bisexuelles, trans et +

Source : GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

Fort du succès de la première édition de son colloque « Les Méconnues » sur les réalités GLBT, qui avait réuni une centaine de personnes lors de la Fête Arc-en-ciel de Québec 2012, l'organisme GLBT Québec / Lutte à l'homophobie récidive avec une journée de conférences et d'ateliers sous le nom « Les négligé(e)s de la marge ».

Présenté avec l'appui financier du Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales et du Bureau de lutte contre l'homophobie et en partenariat avec les organismes GRIS-Québec, MIELS-Québec et avec le Groupe gai de l'Université Laval, ce colloque sur la diversité sexuelle et de genre aura lieu le vendredi 8 novembre au TRYP by Wyndham Hôtel PUR de Québec et sera précédé d'un cocktail à 17h30 le jeudi 7 novembre au même endroit. L'organisme GRIS-Québec procèdera alors à la remise du prix GRIS Fondation Simple Plan 2013, qui vise à récompenser une initiative novatrice de démythification de l'homosexualité en milieu scolaire.

Thèmes

En continuité avec le colloque 2012, qui cherchait à sortir de l'ombre les enjeux GLBT au féminin, l'édition 2013 a pour but de mettre en lumière les réalités des personnes

les plus vulnérables parmi les communautés GLBT, celles dont il est moins souvent question, les minorités dans les minorités sexuelles. Parmi les thèmes qui seront abordés par les spécialistes et les conférenciers et conférencières se trouvent, entre autres, les conditions des aînés GLBT, la santé sexuelle GLBT, l'homophobie en milieu scolaire, la diversité sexuelle en région, le militantisme trans, la bisexualité et la diversité culturelle.

Inscription

L'inscription en ligne est accessible autant aux citoyen(ne)s qu'aux intervenant(e)s des réseaux de la santé, des services sociaux, des organismes communautaires et du monde de l'éducation. Le coût est de 45\$ pour l'inscription régulière et de 20\$ pour les étudiant(e)s, ce qui inclut le cocktail, la journée du vendredi et les taxes. La date limite pour s'inscrire est le 31 octobre. Il est également possible de ne participer qu'au cocktail pour 10\$.

Appel d'affiches

Le réseau scientifique du Groupe gai de l'Université Laval vous invite à soumettre une affiche informative sur une question touchant la diversité sexuelle et de genre. Bien



que le colloque porte sur les réalités GLBT+ négligées (personnes âgées, handicapé(e)s, communautés culturelles, trans, bisexualité, etc.), tout sujet touchant la diversité sexuelle et de genre est le bienvenu. L'impression des affiches sélectionnées sera assumée par le GGUL et par GLBT Québec / Lutte à l'homophobie. Vous devez envoyer le titre et une courte description de votre poster scientifique le plus tôt possible à ggul@public.ulaval.ca et envoyer votre affiche en version finale à la même adresse avant le 1^{er} novembre 2013. Spécifications : 90 cm x 120 cm (36 pouces X 48 pouces) en couleurs.

Pour en savoir plus ou pour vous inscrire :

Dany Blouin, chargé de projet
418 525-6187 poste 228
projet@glbtquebec.org

Entrevue avec Paul-Émile D'Entremont

par Gabriel Laverdière

Paul-Émile D'Entremont est documentariste et a réalisé le film *Une dernière chance* (2012), qui traite de la démarche d'immigrants victimes d'homophobie ou de transphobie dans leur pays d'origine, tentant d'obtenir le statut de réfugié au Canada. Entre l'intimidation policière, le viol correctif et l'oppression familiale, entre le Liban, la Jamaïque, la Colombie et l'Égypte, le film nous raconte ces destins troublants. Rencontre avec le réalisateur, qui était de passage à Québec le 30 août dernier à l'occasion d'une projection-discussion de son documentaire *Une dernière chance* en préparation du Colloque sur les réalités GLBT+ des 7 et 8 novembre.



Paul-Émile D'Entremont

SORTIE : Qu'est-ce qui vous a mené au cinéma?

P.-É. D'ENTREMONT : J'ai toujours voulu comprendre le comportement des gens, d'où mes études en psychologie et en philosophie. J'ai commencé à faire de la pige à Radio-Canada et, depuis 13 ans, j'ai trouvé dans le documentaire ma passion, qui allie rigueur journalistique et un aspect artistique. Bien sûr, le financement des projets est laborieux, mais l'ONF est un producteur exceptionnel. Ce film, *Une dernière chance*, a pris trois ans de développement avant d'obtenir le feu vert.

S : Trouver les bonnes personnes a-t-il été difficile?

PE : Oui, ça a été le défi numéro 1. Mon idée au départ était de documenter la persécution de la personne dans son pays, puis de la suivre dans ses démarches au Canada. Plusieurs demandent l'asile au Canada, mais très peu ont les moyens, le visa pour même y mettre le pied. C'est une démarche très complexe.

S : Le film nous apprend des données inquiétantes concernant le statut de réfugié. Le Canada a-t-il vraiment changé à cet égard?

PE : Oui. Le gouvernement conservateur a entrepris diverses modifications à ce sujet et on octroie à très peu d'immigrants le statut de réfugié. On fait actuellement face à un durcissement des règles en ce sens et on craint que les portes se ferment aux demandeurs d'asile, qu'on renvoie des demandeurs légitimes dans leur pays d'origine.

S : Les personnes interviewées se confient de manière impudique, avec une grande honnêteté malgré leur fragilité.

PE : Dans le cas de Zaki, je le connaissais depuis plusieurs années, et ça a pris du temps avant qu'il n'accepte de participer. Plusieurs m'ont parlé de cette scène où il raconte et pleure. C'est le genre de scène qu'on peut filmer quand on obtient la confiance des gens. Ça prend de l'honnêteté et du temps, pour chacun des participants.

S : Dans le cas de Jennifer, une femme transsexuelle, vous avez même interviewé sa famille, très hostile.

PE : D'emblée, sa famille ne souhaitait pas se prêter à l'entrevue. Mais étrangement, dès qu'elle a su que Jennifer allait quitter le Liban pour le Canada, l'hostilité s'est apaisée. C'est qu'elle allait finalement s'en débarrasser. Malgré tout, on voit bien dans l'entrevue avec la mère, par exemple, toute la dureté de cette femme envers sa fille.

S : Quelle a été la réception du film?

PE : Très bonne. Au Canada, le film a été présenté dans plusieurs festivals, notamment à Montréal, Halifax, Ottawa. Il sera représenté à Toronto bientôt. Je vois que le film touche le public. Il y a eu une projection particulièrement mémorable à Toronto où l'on avait invité plusieurs demandeurs d'asile et des gens qui travaillent avec eux, la salle était pleine. Je ne l'oublierai jamais.

S : Travaillez-vous présentement sur un autre projet?

PE : Oui, j'en suis aux débuts d'un projet sur les jeunes gais. Je veux aller là où l'homosexualité est encore problématique. Quand on pense aux enfants et adolescents qui sont gais, certains le vivent très bien, mais plusieurs, non.

www.onf.ca/film/une_derniere_chance



Les négligé(e)s de la marge

Avant-goût du panel du GRIS-Québec

Les parents face au coming out de leur jeune

par Marie-Christine Rochefort, intervenante aux services d'information et de sensibilisation

Le Groupe régional d'intervention sociale (GRIS) de Québec présentera un atelier mettant en vedette des parents d'enfants gais ou lesbiennes lors du colloque sur les réalités GLBT+ le vendredi 8 novembre à l'Hôtel PUR. Ils et elles témoigneront de leur vécu par rapport à la sortie du placard de leur enfant. SORTIE vous présente un avant-goût de ce panel à travers les témoignages de trois mères.

Lorsque les adolescent(e)s ou les jeunes adultes dévoilent leur homosexualité, leur bisexualité ou leur questionnement face à leur orientation sexuelle, la période qui suit soulève des interrogations et de l'incertitude chez les parents, les menant du simple étonnement à l'incompréhension, voire à la rupture des liens familiaux dans certains cas. Peu importe l'intensité des émotions ressenties ou du temps requis avant d'apprivoiser la nouvelle, leur implication dans le processus du dévoilement demeure une clé de l'intégration harmonieuse de l'orientation sexuelle de leur enfant.

L'histoire de Claire

« Maman, mon cœur ne bat pas pour les filles, il bat pour les garçons. » C'est ainsi que le fils de Claire lui annonce qu'il est homosexuel. Spontanément, elle le prend dans ses bras et le rassure. Mais dans sa tête, les questions défilent : Va-t-il vivre une vie normale? Sera-t-il heureux? Est-ce de ma faute? Est-ce que je serai grand-mère? « Sur le coup, j'ai versé quelques larmes, mais je pense que c'était une réaction normale de mère. Aujourd'hui, je me rends compte que ça ne change rien. Dès que quelque chose ne va pas, la première personne qu'il vient voir, c'est moi. Il peut venir me parler de ses histoires d'amour et il sait que je ne l'ai jamais jugé et que je ne le jugerai jamais. » Pour apprivoiser cette nouvelle, elle va chercher de l'information et elle lit beaucoup. Petit à petit, elle se rend compte que l'orientation de son fils ne change rien à leur relation.

Elle appréhende aussi la réaction de sa famille, mais tout le monde réagit bien : « Je ne voulais pas le dire à mes parents, je m'étais dit que je ne leur en parlerais pas. Lorsque ma mère l'a appris, elle a dit : "C'est notre petit fils, on l'aime, il est fin". Mes sœurs m'ont aussi toutes répondu que ça ne changeait rien et qu'elles aimaient leur neveu. »

À la suite du *coming out*, Claire constate que sa relation avec son fils est restée la même : « Il n'a pas demandé d'être comme ça, comme moi je n'ai pas demandé d'être hétérosexuelle. On a toujours parlé de tout, ça reste que c'est mon gars et je l'aime. »

Le cas de France

France avait déjà préparé le terrain pour montrer son ouverture à ses deux enfants : « Un jour, je leur avais dit : "Si vous amenez votre chum ou votre blonde...", j'avais déjà lu que ça pouvait être facilitant, qu'ils sauraient d'avance que ce serait correct pour leurs parents. »

Ça ne l'a pas empêché d'être surprise quand son fils lui a annoncé qu'il était homosexuel : « J'avais l'impression que c'était quelque chose de gros qui nous arrivait, mais j'ai essayé de ne pas le laisser transparaître. Je me suis levée, je l'ai pris dans mes bras et je lui ai dit : je vais toujours t'aimer, ça ne change rien. » Son père a fait pareil. Sur le coup, plusieurs émotions se mélangent : « J'avais peur pour lui. J'avais aussi l'impression que je n'avais pas vu quelque chose d'important, comme si j'avais manqué à mon rôle de mère de ne pas l'avoir deviné, de ne pas lui en avoir parlé moi-même. De l'avoir laissé porter ça tout seul. »

Deux ans plus tard, leur deuxième fils leur annonce qu'il est bisexuel. « Je me suis remise en question en tant que parent. Pour mon premier fils, c'était comme un hasard. Pour le deuxième, je me suis demandé si c'était moi qui les avais élevés comme des filles. Pour mon mari, c'était pareil. Il se demandait s'il aurait dû faire plus de trucs de garçons avec eux. »



Maintenant, elle réalise que les choses sont plus simples qu'elles en ont l'air : « À cause de tout ce qu'on entend, des préjugés qu'il y a, on a peur que ce soit dur. Mais quand on le vit au jour le jour, il n'y a pas de problèmes. On a peur parce qu'on sait que des gais se sont fait battre, on est allés voir une pièce de théâtre qui parlait de l'histoire d'un jeune qui s'est fait tué. On n'est pas inconscients de ce qui se passe dans la société, mais je pense qu'elle peut être inclusive, surtout dans notre pays. »

Pour France, l'homosexualité de son fils aîné, maintenant en couple, l'ouvre sur une réalité qu'elle ne connaissait pas beaucoup : « Ça m'a fait voir à quel point ça peut être beau deux personnes du même sexe qui s'aiment. Ils sont équilibrés, ils ont une belle relation. En plus, ça m'a fait avoir une relation avec mon garçon qui est basée sur l'ouverture d'esprit. » Elle sait aussi que ce n'est pas facile pour un jeune d'avoir à faire son *coming out* : « Ce n'est pas un problème, mais c'est une épreuve. Il faut qu'il s'adapte, qu'il fonce et il lui faut du courage pour s'affirmer. Beaucoup de courage. »

Témoignage de Louise

Lorsque le fils de Louise lui annonce qu'il est en couple avec un autre garçon, elle est bouleversée : « Je suis tombée sur le cul. Pas parce que ce n'était pas correct, mais parce que ce n'était pas le scénario que j'avais envisagé. Dans ma tête, il allait avoir une blonde, des enfants. Mais je n'avais pas envisagé la possibilité qu'il soit en couple avec quelqu'un du même sexe que lui. »

Avec du recul, elle réalise que son ouverture à l'égard des personnes homosexuelles a pu contribuer à ce que son fils lui révèle son secret : « Sans que je m'en rende compte, je pense qu'il écoutait la façon dont je parlais des gens qui sont gais. Il sentait que c'était respectueux, il devait donc avoir moins d'appréhension à en parler. »

Les trois mères savent maintenant que leur rôle a été primordial pour leur fils dans l'acceptation de leur homosexualité ou de leur bisexualité. « On a tellement besoin du regard approuvateur de nos parents, c'est tellement réconfortant de sentir qu'ils nous aiment de manière inconditionnelle », conclut Louise.



Louise



GRIS-Québec
418 523-5572
www.grisquebec.org

Benoit Nadeau B.A.A.
Courtier immobilier

ROYAL LePAGE
INTER-QUÉBEC
Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome de Royal LePage
9030, boul. de l'Ornière, suite 200
Québec (Qc) G2B 3K3
Bur.: 418.843.1151
Télec.: 418.842.7079
benoitnadeau@royallepage.ca
www.royallepage.ca

Prêt à acheter?

- ✓ Condo
- ✓ Maison
- ✓ Multiplex



Pré-autorisation
Achat
Rénovations
Regroupement de dettes
Multi-Prêts négociés

418 933 8696 ou **1 866 533 2121 # 22**
pour vous! carolcote@multi-prets.com

Multi-Prêts
HYPOTHÈQUES
AGENCE HYPOTHÉCAIRE

Carol Côté
Courtier immobilier hypothécaire

Les négligé(e)s de la marge

Deuxième anniversaire de la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'UQAM

Source : Chaire de recherche sur l'homophobie de l'UQAM

Le mois de novembre marquera bientôt les deux ans d'existence de la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'UQAM! La création de cette Chaire de recherche est née d'une idée audacieuse, assortie d'une volonté tenace, mais avant tout de réels besoins : celui de développer la recherche et de contrer les préjugés envers les personnes des minorités sexuelles, celui de munir le champ d'études sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres d'un pilier central et rassembleur et, enfin, celui de faire face aux enjeux qui nous tiennent toutes et tous à cœur.

Nous désirons profiter de ce moment pour remercier toutes celles et tous ceux qui suivent de près ou de loin le développement de nos projets et qui croient en notre mission. C'est grâce à des allié(e)s comme vous que la Chaire de recherche sur l'homophobie a pu accomplir autant d'actions concrètes en si peu de temps! En seulement deux ans, nous avons été en mesure de :

- Développer quatre bourses d'études supérieures ayant pour but d'encourager les étudiant(e)s à participer à l'essor de la recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres;
- Favoriser le partage des savoirs en organisant de multiples conférences, séminaires et colloques et ainsi rendre accessibles à toutes et à tous les dernières avancées;
- Développer la formation et enseigner aux professionnel(le)s actuel(le)s et futur(e)s les savoirs permettant de répondre aux besoins spécifiques des personnes des minorités sexuelles;
- Créer un réseau de chercheur(e)s motivé(e)s et déterminé(e)s afin d'atteindre de nouvelles frontières;
- Collaborer avec plus d'une vingtaine d'organismes des secteurs communautaires, associatifs et publics en leur fournissant des connaissances pertinentes pour leur action.

Ce n'est pas terminé! Visitez notre site internet pour rester au courant de la foule de projets et d'événements que nous vous réservons! Après deux ans d'effervescence, beaucoup de chemin a été parcouru, mais il reste encore bien à faire et nous sommes choyés de vous savoir à nos côtés. Merci de croire en nous et de continuer de nous suivre.

UQAM | Chaire de recherche sur l'homophobie
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

www.chairehomophobie.uqam.ca

Lancement d'un rapport sur vieillir avec le VIH

Source : MIELS-Québec

Le Mouvement d'information et d'entraide dans la lutte au VIH-sida à Québec (MIELS-Québec) a rendu public son rapport « Vieillir avec le VIH-sida : nouvelle réalité et enjeux pour MIELS-Québec » après deux ans de recherches, d'entrevues et de rédaction.

C'est une excellente nouvelle que de constater que les personnes vivant avec le VIH-sida (PVVIH) vieillissent, ce n'était pas le cas avant 1996. Cependant, comme organisme de soutien aux PVVIH, nous constatons que, s'il est normal de rencontrer des difficultés en vieillissant, vieillir avec le VIH accentue et amplifie bon nombre de problèmes dans toutes les sphères de la vie. Les recherches portant sur le VIH affirment également que l'on parle de vieillissement à partir de 50 ans pour les personnes séropositives.

L'organisme s'est lancé dans ce projet pour se donner un portrait du vieillissement spécifique aux personnes vivant avec le VIH-sida et pour mieux s'adapter à cette réalité et continuer à soutenir ceux et celles qui sollicitent nos services. Plusieurs recommandations sont adressées au MIELS-Québec pour accompagner les personnes dans leurs réalités, notamment par la sensibilisation des milieux susceptibles de les accueillir afin de ne pas leur faire vivre des « non, non, il a le sida, je ne touche pas à ça! » comme le précisait une des PVVIH qui a participé au rapport. Malheureusement et malgré de nombreuses campagnes d'information, les préjugés persistent envers les personnes aux prises avec cette infection.

Le VIH affecte le système immunitaire, ce qui rend les personnes plus vulnérables aux différentes maladies et cela plus tôt dans leur vie. De plus, les médicaments qui leur permettent de vivre ont également des effets secondaires souvent néfastes pour la santé. Le rapport permet de mieux comprendre tout ce que cela représente comme difficultés et comme défis pour la santé physique, mentale, affective et pour la vie sociale.



On peut télécharger gratuitement le rapport sur le site de l'organisme au www.miels.org.

JE VOUS DÉDIE CES CHANSONS.

Donald, Québec, chanteur, **séropositif**

C'EST LE SIDA QU'IL FAUT EXCLURE,
PAS LES SÉROPOSITIFS.



MOUVEMENT D'INFORMATION ET D'ENTRAIDE DANS LA LUTTE CONTRE LE VIH-SIDA À QUÉBEC

Découvrez Donald
jesuisseropo.org



Élection municipale à Québec

Rencontre avec les candidat(e)s dans Cap-aux-Diamants

par Gabriel Laverdière

À l'occasion de l'élection municipale du 3 novembre 2013, le journal SORTIE vous propose une entrevue avec Frédéric Poitras, candidat de l'Équipe Labeaume, et Anne Guérette, candidate de Démocratie Québec, qui souhaitent représenter le district Cap-aux-Diamants au conseil municipal de Québec. Depuis le récent

redécoupage de la carte électorale, ce nouveau district est composé des quartiers Montcalm, Saint-Jean-Baptiste, Petit-Champlain et Vieux-Québec. Il regroupe donc la plupart des établissements et des organismes GLBT de la capitale nationale.

Anne Guérette, candidate pour Démocratie Québec

SORTIE : D'où vous vient le goût de la politique?

ANNE GUÉRETTE : En tant qu'architecte, je ne pensais pas en faire, mais je me suis engagée sur le conseil de mon quartier où j'ai découvert ma passion pour l'urbanisme et la démocratie participative. La question du patrimoine, du développement responsable m'a interpellée. J'ai une envie profonde d'embellir le monde dans lequel nous vivons. Le contexte des six dernières années n'a pas été facile, étant seule devant un maire très fort. En 2013, faire partie d'une équipe que j'ai contribué à créer, je trouve ça stimulant.

S : De quelle manière la ville s'est-elle modifiée?

AG : On dit beaucoup que Québec est dynamique, que le cynisme a disparu, que la ville a plein de projets : c'est le changement qui s'est produit après le succès du 400^e, c'est indéniable. Ce que j'aurais voulu, c'est plus de démocratie, de respect, un aménagement urbain qui se déploie de manière plus harmonieuse dans son environnement. On a vu beaucoup de démolition de bâtiments patrimoniaux : la Chapelle des Franciscaines, le Couvent des Dominicains, etc.

S : Quels défis attendent Québec?

AG : Le grand défi sera l'urbanisme, qu'il faut rendre plus démocratique. Les citoyens ne sont pas contre le développement, ils veulent conserver des milieux de vie de qualité. Quand ils s'expriment, ce ne sont pas des citoyens qui dérangent. Dans un monde idéal, on cheminerait ensemble vers des projets qui suscitent l'adhésion et l'enthousiasme du plus grand nombre. Je souhaite que Québec génère plus de richesses à long terme.

S : Quel est le climat social de Québec face à l'homophobie?

AG : Je sens qu'on a un bon climat social, que la diversité est bien acceptée. Différentes activités existent à Québec, comme la Fête Arc-en-ciel. J'y suis allée cette année avec mes deux jeunes enfants. C'était très agréable, mes enfants se sont imprégnés de toute cette diversité. Pour nous au municipal, autant la communauté gaie, les immigrants, les personnes âgées, les enfants, les familles, tous ces citoyens sont importants. C'est ce qui fait la richesse de notre milieu de vie : la mixité sociale et intergénérationnelle, une belle richesse qu'il faut préserver.



Frédéric Poitras, candidat d'Équipe Labeaume

SORTIE : D'où vous vient le goût de la politique?

FRÉDÉRIC POITRAS : Ça fait plusieurs années que je suis impliqué, sauf que nos gestes en tant qu'entrepreneurs socioculturels ont leurs limites. Plusieurs enjeux importants convergent. Je me sens appelé. M. Labeaume, c'est pas un politicien orthodoxe, c'est un gars de coeur. Il faut modifier les vieilles structures qui sont désuètes et nous empêchent d'avancer. M. Labeaume a envie de nous amener plus loin.

S : Quels défis attendent Québec?

FP : Le développement intelligent. Il faudrait avoir une vue d'ensemble. On parle beaucoup de densification, mais il faut aussi parler de mixité sociale : nouveaux arrivants, différentes générations, gens de classes économiques différentes, etc. Les gens aiment le vivre ensemble et il faut le favoriser. Et la mobilité : au centre-ville, il faut favoriser les cyclistes, les piétons. Notre génération est face à des enjeux modernes; il faut des solutions modernes. On peut calculer la conséquence de nos actes. Il faut donc revoir nos comportements.

S : Quel est le climat social de Québec face à l'homophobie?

FP : Dans mon quotidien, j'en vois pratiquement pas. J'habite au centre-ville depuis 25 ans. J'ai ouvert le Cercle en 2007. On a parlé de mon commerce comme étant gay friendly. J'ai remarqué qu'un bon pourcentage de ma clientèle faisait partie de la communauté gaie, ce qui me plaisait beaucoup. La communauté gaie appréciait qu'on l'accueille convenablement, comme si ailleurs ce n'était pas toujours le cas. Mais c'est fini ça, l'ère des préjugés, c'est dépassé, derrière nous. Saint-Roch, c'est le quartier où il y a la plus belle mixité sociale. Tout le monde vit bien là-dedans, ça enrichit la vie et les personnes gaies en font partie.

S : Avez-vous déjà participé à la Fête Arc-en-ciel?

FP : Oui, cette année j'ai pris une table sur la rue Saint-Jean, dans le cadre de la campagne. Je me suis amusé. Mon petit numéro s'appelait Fred fait du bureau. J'avais installé un gros téléphone à cadran, je faisais semblant de travailler au bureau, avec ma grosse sonnerie rétro sur mon iPhone. J'ai beaucoup d'amis pour qui la Fête Arc-en-ciel est très importante depuis longtemps.

DÉCOUVREZ LES NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE



Pizza Marius



Pizza au kale



Soupe à l'oignon revisitée



Pizza aux 7 champignons

lapiazzetta.ca  

707, rue Saint-Jean | 418.529.7489
1191, avenue Cartier | 418.649.8896
357, rue Saint-Joseph Est | 418.523.7171

P I A
Z Z E
T T A

SAVOUREZ L'ORIGINALITÉ

La Seigneurie de Salaberry

Résidence pour aînés
Studios - 2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2

Sécurité, animation, soins de qualité,
appartements complets et confortables.
Aux portes du quartier St-Jean-Baptiste.

Venez nous rencontrer,
une visite vous convaincra !

418.648.1471
20 rue St-Jean, Québec
info@lesseigneuries.com



REGROUPEMENT
QUÉBÉCOIS
DES RÉSIDENCES
POUR AÎNÉS



Certification
des résidences pour
personnes âgées

Résidence du Groupe Magistral

Roman Le parfum des ombres

Les démons de Geoffroy Pichon

Source : Les Éditions Youkali

Dans son deuxième roman intitulé *Le parfum des ombres*, que nous avons publié aux Éditions Youkali en septembre 2013, l'auteur Jean-Claude Dallaire explore l'univers intérieur de Geoffroy Pichon, personnage habité par les démons de la concupiscence.



« J'ai voulu créer un personnage torturé, un peu démesuré, du fait de sa double et même de sa triple marginalité », explique l'auteur. En effet, Geoffroy découvre, après avoir mis fin à dix ans de vie maritale et familiale, qu'il est gai, une orientation sexuelle pas encore très acceptée au milieu des années 1980. Qui plus est, cet homme dans la trentaine prend conscience qu'il est aussi attiré par les éphèbes, ces beaux jeunes hommes représentés par la statuaire grecque classique. Son attirance sexuelle le porte à préférer les adolescents qui possèdent tout de même les attributs de la virilité.

Culte de la jeunesse

L'auteur est d'avis que « le culte de la jeunesse, qui marque notre époque, crée un milieu favorable au développement de l'attirance sexuelle à l'égard des adolescents, vécue par plusieurs personnes de la communauté gaie. Ce culte est accentué par la publicité qui expose les attraits de corps jeunes et désirables et par la recherche insensée de l'éternelle jeunesse. Plusieurs gais consomment les jeunes, comme on le fait pour une pièce de viande fraîche vendue sur le marché. »

L'auteur explique que dans ce contexte sociétal, il n'est pas surprenant de constater l'existence d'un marché de la prostitution juvénile, peuplé par de jeunes éphèbes, beaux et déjà bien virils, et alimenté par des clients qui ressemblent à Geoffroy Pichon, un père de famille à la recherche de son identité sexuelle, qui ne réussit pas à dompter son attirance hors norme. « La plupart du temps, explique l'auteur, ces jeunes prostitués proviennent de milieux socio-économiques très modestes, et exploitent leurs atouts sexuels dans l'espoir illusoire de sortir de la pauvreté. »

Jean-Claude Dallaire a constaté à travers ses recherches que les sociétés réagissent de manières diverses à l'exploitation de ces jeunes âgés de 13 à 17 ans. Certains

pays comme l'Espagne ont établi à 13 ans l'âge de la majorité sexuelle, alors que d'autres comme le Canada l'ont fixé à 16 ans en 2008. Avant cette date, cet âge était fixé à 14 ans par le Code criminel canadien. L'action de son roman se déroule sur une période antérieure à 2008.

Du désir à la détresse

C'est précisément en entretenant des relations avec deux jeunes prostitués que le personnage principal du roman, Geoffroy Pichon, tombe dans une immense détresse qui le conduit à transgresser ses frontières morales jusqu'à la déchéance. Ses liaisons passionnelles vont jusqu'à altérer ses liens avec les personnes proches de lui.



Jean-Claude Dallaire

Le roman *Le parfum des ombres* a fait l'objet de cinq lancements tenus à Montréal, Saint-Bruno au Lac Saint-Jean, Chicoutimi et Québec. Près de 250 personnes ont participé à ces événements. « Je suis très content du succès de ma tournée du Québec, qui m'a permis de contacter des dizaines de lecteurs », confie Jean-Claude Dallaire.

Les lecteurs intéressés peuvent se procurer l'ouvrage sur le site internet des Éditions Youkali, en format imprimé et numérique.

www.editionsyoukali.ca

Chronique littéraire

La diversité en toutes lettres

par **Billy Robinson**

Librairie chez Coopsco Cégep de Sainte-Foy



Chroniques d'un marginal

Louis Létourneau

Éditions Lizon Ozé / 2012 / 160 pages

Ce recueil révèle un homme préférant vivre en marge de la société, un ermite habitant paradoxalement en plein centre-ville. Un marginal qui réapprend à vivre parce qu'un tueur le menace de l'intérieur. Un marginal à la sexualité minoritaire. Un marginal qui cherche l'amour en le rejetant au premier sourire...

Bien qu'inégal, ce recueil de nouvelles renferme de bons moments qui dépeignent

différentes étapes de l'acceptation, du non-conformisme. Le talent de Louis Létourneau pour l'écriture est indéniable. Les quarante nouvelles sont humoristiques et émouvantes à la fois. Sans être trop intellectuel et s'avérant peut-être plus près des expériences de l'auteur, ces petits récits sont francs et ont une certaine sensibilité qui en touchera plus d'un, qu'il s'agisse de sa naissance, de la découverte des amours masculines, du *coming out* ou du combat contre « un virus qui détruit de l'intérieur ». C'est plus d'un demi-siècle au Québec que l'on revisite, de 1951 à 2011, grâce à la vision de ce « marginal ». Un bon moment de lecture pour les amateurs d'histoires courtes mais qui ont (parfois) du punch. Certains textes mériteraient d'être les prémices d'un roman.

Silence! On tourne la page

Marc Maillé

MFR éditeur / 2012 / 242 pages

Voici un roman policier déroutant! Au fil d'une enquête sur la mort suspecte d'un riche homme d'affaires à la retraite ayant érigé un empire dans les produits de beauté, le sergent-détective Poliquet nous plonge dans des dédales qui nous gardent en haleine jusqu'au dénouement, lequel nous laisse bouche bée.



La grande qualité de ce roman est le style littéraire de l'auteur : une écriture moderne avec un soupçon d'originalité dans le ton. Toutefois, même si le récit ne manque pas d'intérêt, il lui manque quelque peu de « chair autour de l'os ». On aurait souhaité encore plus de détails dans certaines scènes et sur la psychologie des personnages. L'homosexualité de l'inspecteur de police, assumée et acceptée de tout le monde, frise parfois le ridicule. On n'y croit qu'à moitié. Et que dire de la relation amoureuse de cet inspecteur? Banale et qui a tout d'un déjà vu (lu?) trop évident. Cela dit, ces quelques défauts n'empêcheront pas l'amateur d'intrigues policières à s'aventurer de vouloir aller toujours plus loin dans l'histoire.

Collection Tabou

Littérature gaie pour jeune public

par Billy Robinson

La collection Tabou (Éditions de Mortagne) propose des livres jeunesse ayant pour thèmes différents sujets « interdits » comme l'inceste, la violence ou l'anorexie. L'an dernier, la collection proposait un premier roman qui abordait la thématique gaie, *Le placard*. Le roman de Kim Messier est devenu un énorme succès. L'auteure nous raconte la suite dans *Coming Out*. Face à la demande des lecteurs, les responsables de la collection n'ont pas hésité à proposer un troisième titre traitant de l'homosexualité, le roman *Recrue* de Samuel Champagne. Rencontre avec l'auteure Kim Messier et l'éditrice Sandy Pellerin.

SORTIE : Pourquoi publier un roman sur la thématique homosexuelle?

KIM MESSIER : Dans le cadre de mon projet de lutte contre l'homophobie, au secondaire, j'ai remarqué qu'il y avait très peu de romans ayant un personnage féminin lesbien. Je voulais écrire une histoire captivante pouvant donner de l'espoir aux jeunes filles en questionnement et renseigner l'entourage de ces filles quant à leurs questionnements, leurs peurs, etc.

SANDY PELLERIN : La collection Tabou se veut avant tout une collection qui informe, sensibilise, divertit et touche les jeunes. On sent que les tabous sont nombreux et les jeunes veulent savoir, en parler. Les parents sont souvent pris au dépourvu. Les intervenants ont de bons outils pédagogiques pour amorcer de beaux échanges avec les jeunes, mais les jeunes n'avaient pas de livres ressources pour le faire. Alors, nous avons pris le risque de franchir les barrières et de leur offrir des livres qui répondent à ce besoin de savoir. Maintenant, les livres de cette collection se retrouvent dans les écoles secondaires et beaucoup d'enseignants les utilisent.



S : Quelles ont été vos références ou inspirations?

KM : Le récit de Léa est totalement fictif. Quand j'écris, je visualise des scènes, comme dans un film, et je les écris. Comme je suis hétérosexuelle, je devais suivre des formations données sur l'homosexualité pour être capable de me mettre dans la peau d'une jeune femme lesbienne afin de comprendre ses peurs, ses questionnements, ses attentes. J'ai même suivi une formation de Line Chamberland, qui signe la postface dans *Le placard*.

S : Vous avez sûrement reçu plusieurs messages de lecteurs et lectrices.

KM : Plusieurs jeunes lesbiennes m'ont écrit pour me dire qu'il était temps qu'un livre traite de ce sujet et qu'elles aimaient mon histoire. Je crois et j'espère aider des filles en questionnement à s'accepter et à aller chercher de l'aide si elles ont des idées noires. Il y a toujours de l'espoir et il ne faut jamais abandonner. Mon but ultime, c'est que les professeurs fassent lire mon roman en classe comme outil pédagogique pour faire de la prévention et pour éduquer. Plus les jeunes filles liront le récit, plus je pourrai les aider et plus leur entourage les comprendra.

S : Pourquoi une suite?

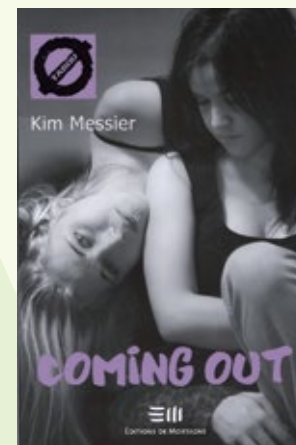
KM : Je ne pouvais omettre de parler de la sortie du placard de mon personnage. Cette étape est trop importante et trop complexe pour la passer sous silence. J'ai mis de l'avant deux situations : une sortie qui se déroule relativement bien et une sortie dramatique, et ce, afin de démontrer qu'il existe encore des parents qui rejettent leurs enfants parce qu'ils sont gais. Malgré tout, j'ai rédigé un récit positif, plein d'espoir et contenant des ressources d'aide et des références.

S : Sandy, pourquoi avoir devancé la parution du livre *Recrue*?

SP : C'est après avoir reçu plusieurs courriels nous demandant de publier un livre sur l'homosexualité masculine. Ce livre raconte l'histoire d'un jeune homme qui devra afficher son homosexualité. Nous recevons énormément de demandes en ce sens.

S : Kim, vous semblez vouloir lutter contre l'homophobie, pourquoi?

KM : Ma motivation vient du fait que je fais, chaque année, un énorme projet de lutte contre l'homophobie à l'école secondaire du Verbe Divin, à Granby. Je vois, dans mes classes, à quel point l'homophobie blesse des jeunes et hypothèque une partie de leur vie. L'homophobie est une forme d'intimidation et c'est inacceptable! Jusqu'à maintenant, j'ai fait une conférence à St-Hubert devant les 3^e secondaire. Selon la directrice du niveau, il y avait quelques lesbiennes dans la salle pour qui ma venue semblait très importante. Certaines m'écrivent pour me dire à quel point elles se reconnaissent dans mon personnage principal. D'autres, pour m'encourager, me remercier ou me confier un de leurs secrets.



S : Pensez-vous qu'il est plus facile pour les jeunes de mieux vivre leur homosexualité aujourd'hui?

KM : Au Québec, oui! Les jeunes sont très ouverts à l'homosexualité, car leurs parents, qui font de moins en moins partie des baby-boomers, sont eux-mêmes plus ouverts d'esprit. Mais il reste des groupes d'adultes qui influencent encore négativement leurs jeunes sur le sujet (surtout des groupes religieux). Il ne faut pas oublier que les médias sociaux et culturels ont aussi leur rôle à jouer dans tout cela. Le problème, c'est qu'on parle peu d'homosexualité au primaire, ce qui fait en sorte que l'on doit faire des projets de sensibilisation au secondaire pour défaire les préjugés.

S : Quels sont vos projets ?

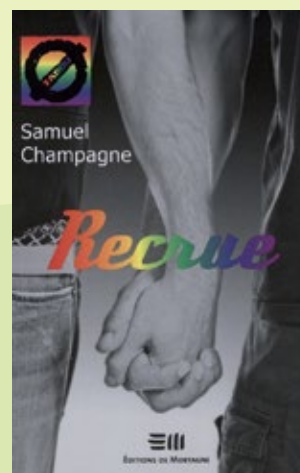
KM : Mes projets à long terme sont variés. Je continue d'enseigner le français au secondaire (j'adore mon métier!) et d'écrire à temps partiel. Je prévois écrire un autre Tabou (sujet secret...) et une série adulte.

SP : Encore plusieurs sujets sont en cours d'écriture. Les auteurs se sentent très inspirés par la collection : la drogue, l'alcool, le pacte de suicide, l'automutilation, la cyberprédation... sont en branle présentement.

Mesdames, aux noms des jeunes d'ici : MERCI pour ce beau travail !

Nouveauté : le roman *Recrue* de Samuel Champagne

Source : Les Éditions Mortagne



Troisième titre à paraître dans la collection Tabou et traitant de l'homosexualité, *Recrue* est écrit par Samuel Champagne. Une recrue, voilà comment Thomas se sent. Un nouveau, un débutant. Dans un univers qu'il ne connaît pas et qui lui fait très peur : celui de l'homosexualité. Alors que Maxence, fraîchement débarqué d'Angleterre, semble s'intéresser à lui, Thomas se pose bien des questions. Leur relation déborde-t-elle du cadre de l'amitié? Max, ce sportif populaire, peut-il réellement être gai? Il n'en a pourtant pas l'air...

À seize ans, Thomas a de la difficulté à le croire, mais il finit par l'admettre : il aime les hommes.

Déjà que son quotidien n'est pas simple, alors que sa passion pour la danse attire sur lui les propos homophobes de ses camarades, l'avenir s'annonce encore plus compliqué.. Quand à Max, il s'ennuie de la liberté d'agir qu'il avait à l'étranger et de ses amis qui l'acceptaient tel qu'il est. Osera-t-il s'afficher ouvertement de nouveau?

Ensemble, les deux garçons découvrent le véritable amour. Pourquoi se cacher quand ce qui nous anime est si beau, si enivrant? Pour s'affirmer, il faut être prêt à affronter le regard des autres. Un regard souvent dur et rempli de jugements...

Dans toutes les bonnes librairies du Québec dès maintenant!

www.editionsdemortagne.com

10^e
anniversaire
Karaoke

LE SHOW DU 10^e ANNIVERSAIRE
-DIMANCHE LE 10 NOVEMBRE -

RÉTROSPECTIVE DE LA CARRIÈRE DE

LADY
GAGA

Avec Dory, Stivy, Océane,
Mercedes et Dahlia

/ Jeudi 14 novembre 22h /



LES STARS DE RÉGLISSE PRÉSENTENT
Staff's SHOW
VENEZ VOIR LES EMPLOYÉS DU DRAGUE EN SHOW !
VENDREDI 29 NOVEMBRE 22H

T 418-649-7212
815 rue St-Augustin
Québec - G1R 3N4

   /ledrague
www.ledrague.com

LE DRAGUE
 Cabaret Club



La médecine esthétique
anti-âge non invasive:

LA MEILLEURE FAÇON
D'ACCEPTER DE VIEILLIR!



CLINIQUE
AUDET

Médecine esthétique du visage
pour hommes et femmes

clinique-audet.com

Prenez votre rendez-vous anti-âge dès aujourd'hui au 418 380-0600



 **BOTOX**
Cosmétique

 **Juvéderm**



PRIAPE



1311 SAINTE-CATHERINE | PRIAPE.COM | 514 521.8451



PRÊT POUR TOUS LES COMBATS